



HAL
open science

Entretien avec deux chercheuses du Lisec

Najoua Mohib, Viviana Urrego, Muriel Beasse

► **To cite this version:**

Najoua Mohib, Viviana Urrego, Muriel Beasse. Entretien avec deux chercheuses du Lisec. 2020.
hal-03593359

HAL Id: hal-03593359

<https://hal.science/hal-03593359>

Submitted on 1 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ENTRETIEN avec les chercheurs du projet Ingé +

Les 3^e rencontres des acteurs d'Ingé+ se sont tenues le jeudi 17 septembre 2020 au World Trade Center de Grenoble. À cette occasion l'équipe de recherche en charge de l'évaluation du projet Ingé+ ont pu présenter leur travail. Il s'agissait notamment de rendre compte de l'étude des effets de l'ouverture sociale sur les compétences transversales, un fil rouge qui guide les chercheurs du Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Éducation et de la Communication (LISEC) et du Centre de recherche sur l'éducation, les apprentissages et la didactique (CREAD) impliqués dans le projet Ingé+.

Entretien avec Najoua Mohib et Viviana Urrego, toutes deux chercheuses au LISEC, qui ont participé à cette rencontre.

Quel est l'objectif de la recherche menée au sein du projet Ingé+ ?

Najoua Mohib : le rôle de l'équipe des chercheurs impliquée dans ce projet est d'évaluer la cohérence pédagogique du dispositif Ingé+. Nous envisageons ce travail d'évaluation comme une recherche-action c'est-à-dire une recherche qui repose sur des méthodes scientifiques et sur des connaissances produites par nos disciplines. Notre rôle est d'accompagner les acteurs de terrain. Il ne s'agit pas d'une évaluation de type contrôle, c'est plutôt une évaluation diagnostique qui rend compte de l'existant. Nous allons analyser les effets de ce qui est mis en place pour voir ce que le dispositif produit et comment il fonctionne. À partir des résultats que nous produirons, nous inviterons les pilotes du projet à trouver les moyens d'ajuster les actions qu'ils ont mises en œuvre, voire à les corriger. Le but est bien d'améliorer le dispositif.

Comment se déroulent vos recherches ?

Najoua Mohib : cette recherche comprend trois volets. Le premier volet porte sur l'étude du fonctionnement du dispositif. Dans le deuxième volet, il s'agit d'analyser la conception pédagogique du dispositif, le programme BTSPPLUS en l'occurrence. Enfin le troisième volet de la recherche porte sur les effets du programme BTSPPLUS sur le développement des compétences transversales des élèves.

Viviana Urrego : dans ce troisième volet, nous menons, dans un premier temps, une série de questionnaires auprès des élèves de BTS pour mesurer l'évolution de trois compétences transversales : la confiance en soi, l'autonomie et la gestion du temps. Notre étude repose sur un plan quasi expérimental. Autrement dit, nous allons pouvoir comparer les résultats des questionnaires de ceux qui ont participé au programme BTSPPLUS à ceux qui n'ont pas participé. Dans un deuxième temps, nous analysons les carnets de bord réalisés par les étudiants du programme BTSPPLUS pour observer l'évolution de leurs compétences réflexives tout au long de leur parcours.

Najoua Mohib : pour réaliser cette recherche, nous nous appuyons sur l'expertise de nos deux collègues du CREAD : Brigitte Albero qui a développé l'approche ternaire et trilogique qui constitue un des cadres théoriques que nous mobilisons et Catherine Roby qui est une spécialiste des écoles d'ingénieurs.

Qu'est-ce qui vous a conduit à faire le lien entre la formation en BTS, l'appartenance à un milieu modeste et les compétences transversales ?

Najoua Mohib : d'après la revue de littérature scientifique, la filière BTS est présentée comme une filière populaire par excellence. Une étude menée dans la région de Lille montre par exemple que sur un échantillon de 25 000 personnes, on observe que plus de 60 % des élèves inscrits au BTS sont issus de milieux modestes et qu'à peine 10% proviennent de milieux favorisés. Aujourd'hui, les chercheurs constatent que les élèves, qui évoluent dans les milieux favorisés, ont davantage la possibilité de

développer des compétences transversales à travers les activités extrascolaires, les réseaux de leurs parents, les séjours linguistiques, les voyages, etc. En travaillant sur les milieux modestes, nous avons été rapidement confrontées à la question des compétences transversales considéré comme essentielles par les entreprises et puis c'est aussi une demande des pilotes du projet.

Quel est précisément votre terrain de recherche ?

Viviana Urrego : notre recherche concerne les élèves de BTS industriels inscrits dans les académies de Grenoble et de Toulouse. En 2019-2020, le programme BTSPLUS a concerné 200 élèves de première année sur Grenoble et 86 sur Toulouse. Un troisième terrain va peut-être s'ajouter l'année prochaine. Il s'agit de l'école d'ingénieurs de Purpan spécialisée dans le domaine agricole.

Quand pourrons-nous accéder aux résultats de vos recherches ?

Najoua Mohib : nous avons prévu de communiquer régulièrement sur nos travaux à l'occasion d'événements comme cette 3^{ème} rencontre des acteurs Ingé+ mais aussi lors de colloques organisés par la communauté de chercheurs en sciences de l'éducation et de la formation. Nous participerons par exemple à la prochaine journée d'étude de l'Association Internationale de Pédagogie Universitaire (AIPU) prévue les 5 et 6 novembre prochains à Toulouse. Nous avons aussi l'intention d'organiser une manifestation scientifique sur l'ouverture sociale à Grenoble en 2022 où nous pourrons rendre compte des principaux résultats de notre travail. Ce sera aussi l'occasion de rassembler et faire dialoguer des acteurs de l'ouverture sociale : grandes écoles, universités, décideurs politiques, institutionnels, enseignants, entreprises, ...

Quelles ont été les réactions du public qui est venu vous écouter ?

Najoua Mohib : nous sommes très heureuses parce que nous avons eu des retours extrêmement positifs. Des enseignants nous ont manifesté leur soutien en témoignant de leur envie de s'impliquer dans le projet !

Viviana Urrego : même enthousiasme du côté des élèves qui ont accepté de prendre part à notre enquête ! Nous sommes heureuses parce que nous observons une très une bonne dynamique.

Propos recueillis par Muriel Béasse